

influence pour souligner l'importance vitale de mesures fiscales adéquates, afin de ne pas se trouver appelée à subvenir à la politique fiscale par l'exercice de sa fonction régulatrice du numéraire et du crédit et à créer une spirale inflatoire des prix et de financer le programme de guerre de cette façon inefficace et coûteuse.

La responsabilité liée à la protection de la valeur extérieure de la monnaie peut être, en temps de paix, l'un des facteurs qui portent une banque centrale à restreindre sa politique monétaire domestique durant une période de 'boom'. La guerre engendre des problèmes extérieurs en fait de monnaie parce que ses incertitudes tendent à induire des mouvements extérieurs de capitaux et parce que le niveau élevé concomitant de l'activité peut augmenter les importations de matières premières et d'outillage au delà des disponibilités de change étranger. La politique monétaire à elle seule ne suffit pas à faire face à cette situation et la nécessité de conserver le change étranger pour les exigences de guerre forcerait généralement le gouvernement à établir un contrôle, chargé spécifiquement du contrôle des transactions de change étranger. La banque centrale peut être étroitement associée au contrôle du change mais l'établissement de ce contrôle direct sur la valeur extérieure du numéraire réduit l'étroite relation habituelle avec la politique monétaire domestique.

On comprend mal souvent dans quelle mesure les changements de prix sont attribuables à la politique monétaire et sujets au contrôle de cette politique. Toutes choses égales d'ailleurs, l'expansion monétaire domestique tend à hausser le niveau général des prix et la contraction, à l'abaisser. Si le commerce extérieur est relativement important, ces mouvements ne peuvent pas ordinairement être très forts sans un changement dans la valeur extérieure de notre devise vis-à-vis celle des autres pays. La politique monétaire, cependant, est seulement un des nombreux facteurs qui influencent les prix. Le prix de chaque commodité est affecté par toutes les conditions relatives à l'offre et la demande et peut changer grandement en comparaison d'autres prix sans qu'il y ait de changement dans les facteurs monétaires. La guerre tend à accroître le nombre et le degré de variation des facteurs non-monnaétaires affectant les prix. Certaines commodités deviennent rares à cause des demandes de guerre et d'autres surabondent pour avoir perdu leurs débouchés ordinaires. Les articles importés d'outre-mer montent à cause du fret et de l'assurance maritime plus élevés. Afin de mettre en valeur les ressources à faible rendement du système économique, il peut être nécessaire d'avoir des prix plus élevés pour couvrir le coût plus élevé d'unités productives moins efficaces. Non seulement la politique monétaire ne peut pas empêcher de tels facteurs d'altérer la relation entre les divers groupes de prix, mais il peut être peu judicieux de vouloir empêcher le niveau général des prix de changer dans de telles circonstances à cause de la pression qu'une telle politique exercerait sur les prix plus stables.

La valeur d'une banque centrale comme source de directive experte et impartiale devrait grandir beaucoup en temps de guerre. Comme l'échelle du financement du gouvernement s'allonge avec la croissance des dépenses de guerre, la fonction d'aviseur fiscal du gouvernement devient proportionnellement plus importante. Devant les problèmes spéciaux qui se présentent en temps de guerre, et que les méthodes habituelles de politique monétaire ne sont pas assez souples pour atteindre, la banque centrale peut mettre à bon usage l'influence morale qu'elle peut avoir.